



*Soleil Double*, Deux disques en laiton brossé, 90 cm de diamètre chacun, 2014. Photo : Claire Dorn, ©ADAGP, Paris, 2014, Courtesy Galerie Perrotin



*Soleil Double*, Néon, caisson alu/glas, 50 x 80 x 42 cm, 2014. Photo : Claire Dorn, ©ADAGP, Paris, 2014, Courtesy Galerie Perrotin

Il faut donc tout d'abord remarquer que l'artiste, dans sa présentation, n'a pas nécessairement l'intention d'utiliser des moyens technique et artistique « contemporain » ou du moins actuels. En d'autres termes, cette exposition conjugue des travaux qui paraissent récents ou anciens dans leur facture, et par cela brouille la temporalité des œuvres. On se demande en particulier si les œuvres peintes sur bois sont d'authentiques pièces anciennes, ou si l'artiste a tout créé lui-même.



*Studies into the Past*, huile sur chêne, 20 x 29 cm, 2014. Photo : Claire Dorn, ©ADAGP, Paris, 2014, Courtesy Galerie Perrotin

Cette même ambiguïté est développée salle 7, dans des œuvres créées selon une même logique. Une étagère en bois est fixée sur un mur, comprenant à chaque fois trois éléments distincts : une peinture sur bois avec une représentation irréaliste du Soleil ; un objet taillé ou une sculpture (silex ou statuettes) ; et enfin une date formée de néons. De la même façon, on voit une opposition dans les matériaux utilisés qui font chacun référence une époque précise de l'histoire de l'art. Mais la présence de ces différents matériaux est en fait essentielle, nous poussant à nous demander le sens profond que leur attribue l'artiste.

L'exposition « Soleil double » est un travail à entendre dans son unité. C'est la multiplicité des œuvres, des médiums et des techniques qui fait sens ; ainsi il ne serait pas pertinent de décrire chacune des œuvres individuellement, puisque c'est l'exposition tout entière qui fait œuvre. Bien sûr, une exposition artistique se doit de varier le propos et ses représentations du thème